

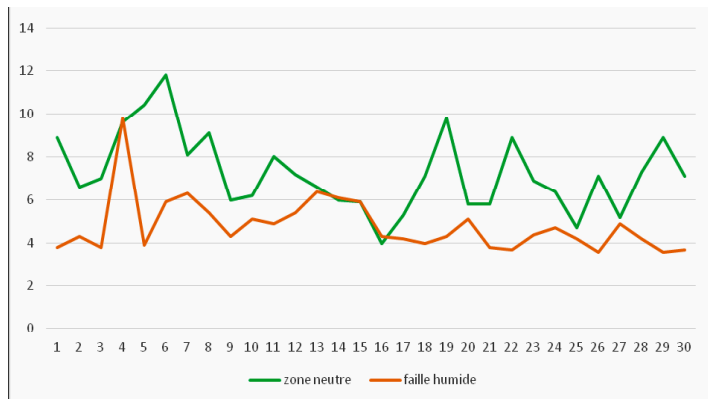
Rappelons qu'une faille géologique est notamment créée par la séparation de masses rocheuses ou par des types de sols non homogènes pouvant être humide comme c'est le cas ici, et qu'un nœud de réseau est un croisement de mailles de ce réseau.

**Le protocole des tests a été réalisé en utilisant les propriétés d'une orgonite**

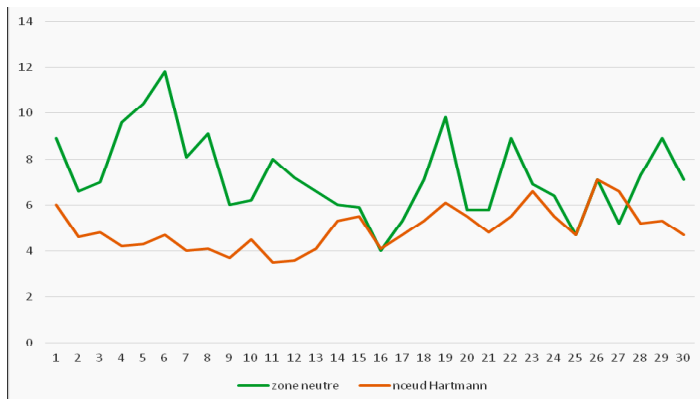
- Il a d'abord été mesuré l'induction (transfert d'énergie) du champ magnétique terrestre en nanoTeslas (nT).
  - Puis la résistivité cutanée, en kilos Ohms (KΩ).
- L'idée de départ étant de déterminer si la valeur du champ magnétique terrestre est la même sur une zone neutre ou sur une zone comportant une perturbation tellurique, et aussi tenter de comprendre ces effets sur la santé.

**Mesure des variations du champ magnétique terrestre**  
 L'appareil utilisé est un mesureur de champs électromagnétiques basses fréquences ME 3951A de Gigahertz Solutions (les valeurs mesurées sont en nanoTeslas).

**Sur une faille**



**Sur un nœud de réseau\***



\* Les nœuds de réseaux sont des points de croisement de lignes d'ondes géomagnétiques qui entraînent une altération du champ magnétique terrestre, avec pour effet d'abaisser notre énergie vitale d'environ 70%, et pour conséquence d'affaiblir notre système nerveux.

**Observations relevées**



En zone neutre, la valeur moyenne est 7,2 nT.



Sur la faille, la valeur moyenne est de 4,8 nT, soit une baisse de 33% de l'induction du champ magnétique terrestre.



En zone neutre, la valeur moyenne est 7,2 nT.



Sur le nœud, la valeur moyenne est de 5,1 nT, soit une baisse de 30,47% de l'induction du champ magnétique terrestre.

Les informations transmises par la peau via le Système Nerveux Cutané (SNC) permettent d'informer le cerveau sur l'environnement sensoriel, qui peut ainsi mettre en place une réaction adaptée pour faire face aux modifications relevées.

Lorsqu'il y a baisse de la résistance cutanée, il y a ralentissement de l'information transmise au tronc cérébral\*, d'où une réactivité plus lente, un affaiblissement de la vigilance et de l'ensemble des systèmes corporels.

Cette diminution du temps de réaction a pour conséquence un mode de réponse inadapté, plus le temps de réponse va être long, plus on va dépenser de l'énergie pour préserver l'intégrité corporelle et l'homéostasie, ce qui va générer un état de stress, le corps ne pouvant plus réagir de manière cohérente.

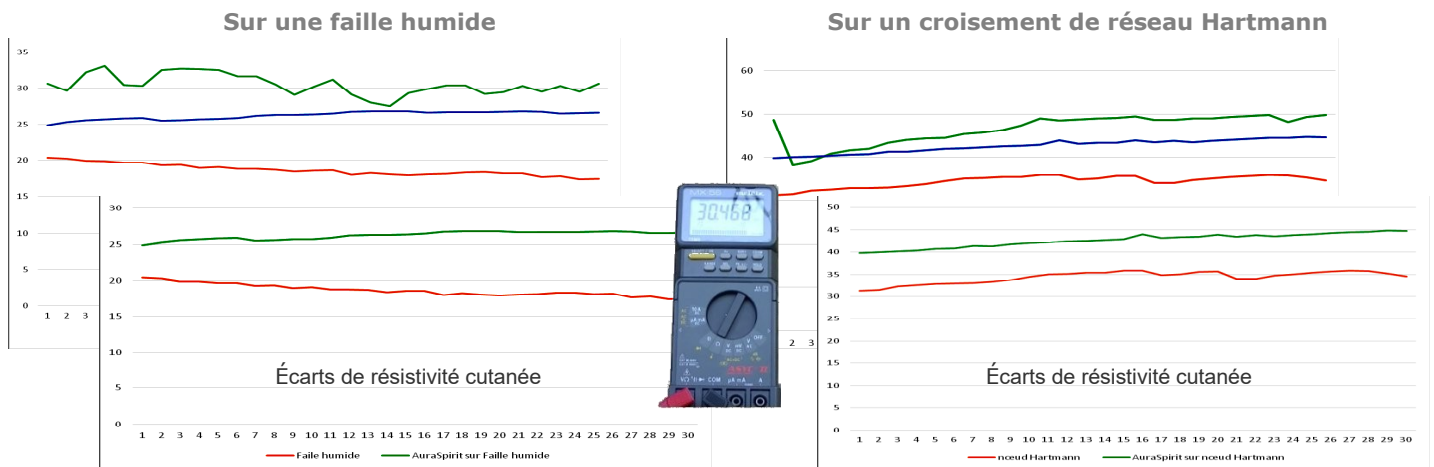
Les premiers signes pourront être une sensation de vertige, un sentiment d'oppression, une perte d'énergie, une dérégulation émotionnelle, un sommeil non récupérateur, un processus de guérison plus lent et moins efficace...

Ces premiers signes n'étant pas toujours vécus consciemment, il faudra souvent attendre plusieurs mois, voire plusieurs années, avant que les symptômes prennent une dimension pathologique plus problématique.

\* Paléocortex ou cerveau reptilien : partie du cerveau qui traite les informations liées à la survie immédiate.

Pour le test de résistivité cutanée, les mesures ont été réalisées avec un multimètre 50.000 points Métrix MX 56 ASYC II.

Les tests ont été réalisés vers 16h par temps chaud et sec, la température étant de 26 degrés.



La personne est positionnée sur une faille humide  
Durée du test = 2,30 minutes

La personne est positionnée sur un nœud de réseau  
Hartmann / Durée du test = 4 minutes

### Les observations relevées

Sur une zone neutre, la valeur moyenne est de 30,46 KΩ (kilo Ohms), valeur qui pourra cependant être différente selon les personnes.

Sur la faille = 18,68 KΩ, soit une perte de 38,74% et un ralentissement de plus d'un tiers dans le traitement de l'information sur le plan neurologique.

- Les effets observés : nausées, vertiges, affaiblissement,...

Sur une zone neutre, la valeur moyenne est de 46,34 KΩ (kilo Ohms), valeur qui pourra cependant être différente selon les personnes.

Sur le croisement = 34,36 KΩ, soit une perte de 25,84% et un ralentissement de plus d'un quart dans le traitement de l'information sur le plan neurologique.

- Les effets observés : fatigue, oppression, début de céphalée,...

En utilisant une orgonite...

- la résistivité cutanée est abaissée à 26,26 KΩ,
- la perte globale est limitée à 13,78 %, et on regagne 86,22% de rapidité dans le traitement de l'information.

- Les effets observés : apaisement, mieux-être, sensation de détente,...



- la résistivité cutanée n'est plus que de 42,66 KΩ,
- la perte globale est limitée à 8 %, et on regagne 92% de rapidité dans le traitement de l'information.

On observe également que l'orgonite compense la nocivité du nœud Hartmann de manière quasi symétrique.

*Dans ces exemples, on s'aperçoit que l'abaissement de l'intensité du champ magnétique terrestre vient ralentir le traitement de l'information et altérer le mode de réponse pour trouver une solution adaptée.*

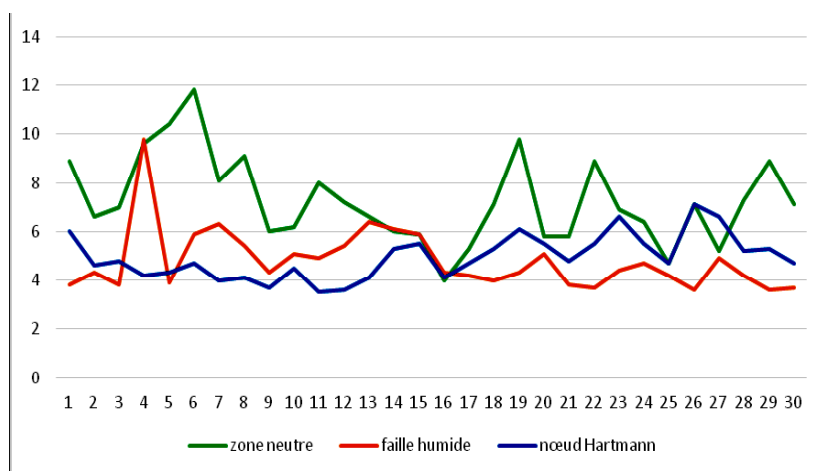
Percevant une situation anormale voire dangereuse, l'organisme met alors en œuvre les ressources nécessaires pour faire face, plus le délai de réponse est lent, plus l'organisme va s'épuiser, ce qui explique une grande partie de la nocivité et de la dangerosité de ce type de perturbations.

En notant que plus le niveau de résistivité cutanée sera bas, plus la sensibilité aux effets pathogènes de zones telluriques nocives sera importante avec pour corollaires : une sensation de vertige, un sentiment d'oppression,...

Une résistivité plus élevée permettra de ressentir ces effets de manière beaucoup moins vive, cependant, si les effets ne sont pas vécus consciemment avec la même intensité sur une période d'exposition plus longue, le niveau de résistivité cutanée atteindra son seuil de tolérance.

On observe ainsi que l'action de l'organonite utilisée se traduit par un apaisement physiologique, émotionnel et neurologique, et qu'elle agit aussi sur la zone de nocivité en limitant son impact.

### Écart des valeurs de l'intensité du champ magnétique observé (en nanoTeslas)



Dans ces deux exemples, on observe aussi qu'une faille géologique humide est 24,45% plus nocive qu'un nœud Hartmann.

Les tests réalisés ci-dessus n'ont pas vocation scientifique, ils démontrent cependant les différences de mesures observées entre une zone avec anomalie tellurique et une zone neutre.